

Société Camp scout géant



Au programme : jeux de piste le matin, messes et veillées sous les étoiles. Photo Hugo Ricci/SGdF

Les Scouts et Guides de France n'avaient plus connu de rassemblement de cette ampleur depuis 15 ans : 18 000 jeunes sont réunis jusqu'à mardi dans les Yvelines pour un camp qui marque le renouveau et l'essor du mouvement catholique.

Tags

- Religions
 - Catholicisme
- Société
 - Jeunesse
- Actualité
 - France

Notez l'article

Les chiffres du « Jamboree », rassemblement annuel organisé par les Scouts de France dans cette propriété de 52 hectares sur les buttes céréalières du Vexin, impressionnent. 3 500 tentes ont été plantées entre les châtaigniers et les chênes et 270 000 repas sont prévus sur quatre jours pour les 15 000 enfants de 11 à 14 ans auxquels est destiné l'événement, encadrés par 3 000 jeunes bénévoles.

« Ce sont des chiffres exceptionnels. La dernière fois qu'on a eu autant de monde, c'était en 1997 », reconnaît Anne-Claire Huet, la directrice du rassemblement.

« On se sent livrés à nous-mêmes »

Les pelouses qui entourent le château du XVII^e siècle ont été transformées en un terrain de jeu géant, recouvertes de jeunes scouts en chemise bleu, foulard autour du cou. Ils alternent compétitions sportives et rencontres avec des témoins, chercheurs d'or au Canada ou baroudeurs de retour d'Amérique du Sud.

Ce qu'ils viennent chercher ? « De l'esprit d'équipe, de la solidarité, de l'entraide », répond Gauthier, un Girondin de 12 ans. Et aussi l'autonomie offerte : « On se sent livrés à nous-mêmes », fanfaronne Jules, 12 ans, entre les tentes sur lesquelles sèchent les matelas en mousse, après les orages de la veille.

Plus loin, sur la pelouse, des « chefs », les jeunes bénévoles chargés de l'encadrement reconnaissent observer de plus en plus d'affluence dans les groupes de scouts.

« On met des scouts sur liste d'attente parce qu'on n'a pas assez de chefs », rapporte Augustin Bardet, 21 ans, de Mâcon. Pourquoi ? « C'est bénévole... » poursuit le jeune homme. « Mais c'est chouette, super valorisant », complète à ses côtés Clément Imeneuraet, 28 ans. De fait, le mouvement scout se porte bien. Depuis 2007, les SGDF ont enregistré un bond de près de 10 % de leurs effectifs, qui s'élèvent

aujourd'hui à plus de 67 000 adhérents.

Dans son groupe des Yvelines, Quentin Chaix, « chef » de 22 ans, a vu le nombre de jeunes passer de 90 à 110 en trois ans. « Il y a une vraie vague, l'enjeu, c'est de les garder », constate le bénévole, qui voit « une vraie dynamique depuis le centenaire » du scoutisme en 2007. Le mouvement avait été créé par Lord Robert Baden-Powell en 1907.

En Seine-Saint-Denis, département francilien très populaire et à la population très jeune, les effectifs ont même bondi de 20 % en cinq ans pour le mouvement, ouvert aux non-catholiques.

Cet essor correspond à un retour en grâce après une période difficile à la fin des années 1990, marquée par de retentissantes affaires de pédophilie et le drame de l'abbé Cottard, condamné pour la mort de quatre scouts en 1998 au large de Perros-Guirec.

Mais il y a aussi « un vrai tournant dans les attentes des familles », estime Philippe Bancon, soulignant « l'angoisse des parents qui se rendent compte que l'école ne peut pas tout ».